



Les cueillettes de Valo

La consoude

Après la prêle et l'ortie en traitements préventifs, après l'extrait fermenté en soutien de croissance, c'est au tour de la consoude de donner un coup de pouce au jardin. En effet, si l'ortie est plutôt riche en azote, la consoude l'est en potasse (100% assimilable par les plantes, contrairement aux engrais chimiques qui finissent en grande partie lessivés) sans parler des autres éléments. Elle soutiendra donc les floraisons et les fructifications.

Son système racinaire puissant descend jusqu'à deux mètres pour remonter des éléments minéraux et des oligo-éléments qu'elle stocke dans ses feuilles d'une richesse incomparable, en protéines notamment. C'est pour cela qu'elles sont utilisées pour cela dans l'alimentation humaine, de la volaille et du bétail depuis longtemps.

La consoude la plus utilisée est la grande consoude (*symphytum officinalis*) qui pousse à l'état naturel dans toutes les zones fraîches. Malheureusement, elle est très sensible à la rouille et ses feuilles deviennent très vite amères. Le mieux est de se procurer quelques éclats de souche de consoude de Russie chez un ami jardinier. Les consoudes de Russie sont des hybrides vrais, donc stériles, issus d'un croisement entre la grande consoude et la consoude hérissée (*S. asperum*), plus vigoureux, plus résistants et plus productifs. 3 à 4 pieds suffisent pour un petit jardin. Avec des apports de compost et un arrosage les 2 à 3 premières années, ils proliféreront et résisteront aux sécheresses estivales.

Extrait fermenté de consoude

Procéder comme pour l'ortie : plonger 1 kg de feuilles fraîches coupées en gros morceaux dans 10 l d'eau. Brasser régulièrement jusqu'à disparition des bulles. Filtrer et conserver à l'abri de l'air et de la lumière. Diluer à 10% pour l'arrosage au pied des plantes.

Jus de consoude

Hacher finement des feuilles fraîches et les placer dans un seau percé de petits trous dans le fond. Tasser à l'aide d'un gros caillou. Placer le seau dans un autre récipient pour en récolter le jus. Utilisé pur, celui-ci est un excellent cicatrisant des plaies de tailles des arbres. Dilué à 2%, c'est un très bon engrais «coup de fouet». Attention, les limaces adorent la consoude. Ses feuilles peuvent être utilisées comme appâts dans le jardin et les limaces ramassées la nuit à la lampe de poche.



Le sureau*

Il devrait être présent dans tous les jardins et toutes les haies : c'est l'**abri écologique** par excellence. Voici pourquoi :

- certains insectes, surtout les guêpes prédatrices, nichent dans ses rameaux creux, remplis d'une espèce de moëlle sèche. Ces guêpes parasitent pucerons et chenilles (piérides, défoliatrices).
- Ses baies nourrissent quantités d'oiseaux et ses branches abritent merles et fauvettes qui mangent des chenilles et des larves.
- Il ombre utilement le compost : ses feuilles fournissent un bon humus et les micro-organismes vivant à proximité de ses racines participent à une bonne décomposition de la matière organique.

Champagne de sureau

5 corymbes de fleurs, 450grs de sucre et le jus d'un citron dans une bouteille en verre transparent de 5l remplie d'eau, exposés pendant 3 jours au soleil, puis mis à fermenter dans des bouteilles capsulées pendant 15 jours.

Vous n'en avez pas encore planté un dans votre jardin ? Et si j'ajoute que :

- son extrait fermenté utilisé pur en arrosage éloigne mulots et campagnols.
- l'arrosage d'une préparation à partir de ses feuilles (macérées pendant 3 jours dans l'eau d'arrosage) et le paillage de ses résidus sont des répulsifs pour les altises, les chenilles et divers insectes.
- la décoction de 500 g de feuilles et de rameaux verts dans 3l d'eau pendant 30 minutes, utilisée pure, est très efficace contre la maladie des taches noires du rosier (marsonia).
- le « champagne », issu du sureau est un délice léger et rafraîchissant à savourer cet été (recette ci-contre).

Alors, convaincu ?

A lire : "Sous la protection du sureau" et "La Consoude, trésor du jardin", de Bernard Bertrand - Ed. de Terrand, collection Le Compagnon végétal

**A ne pas confondre avec le sureau yèble, plante herbacée qui disparaît l'hiver. Lire "Les plantes sauvages" page précédente.*